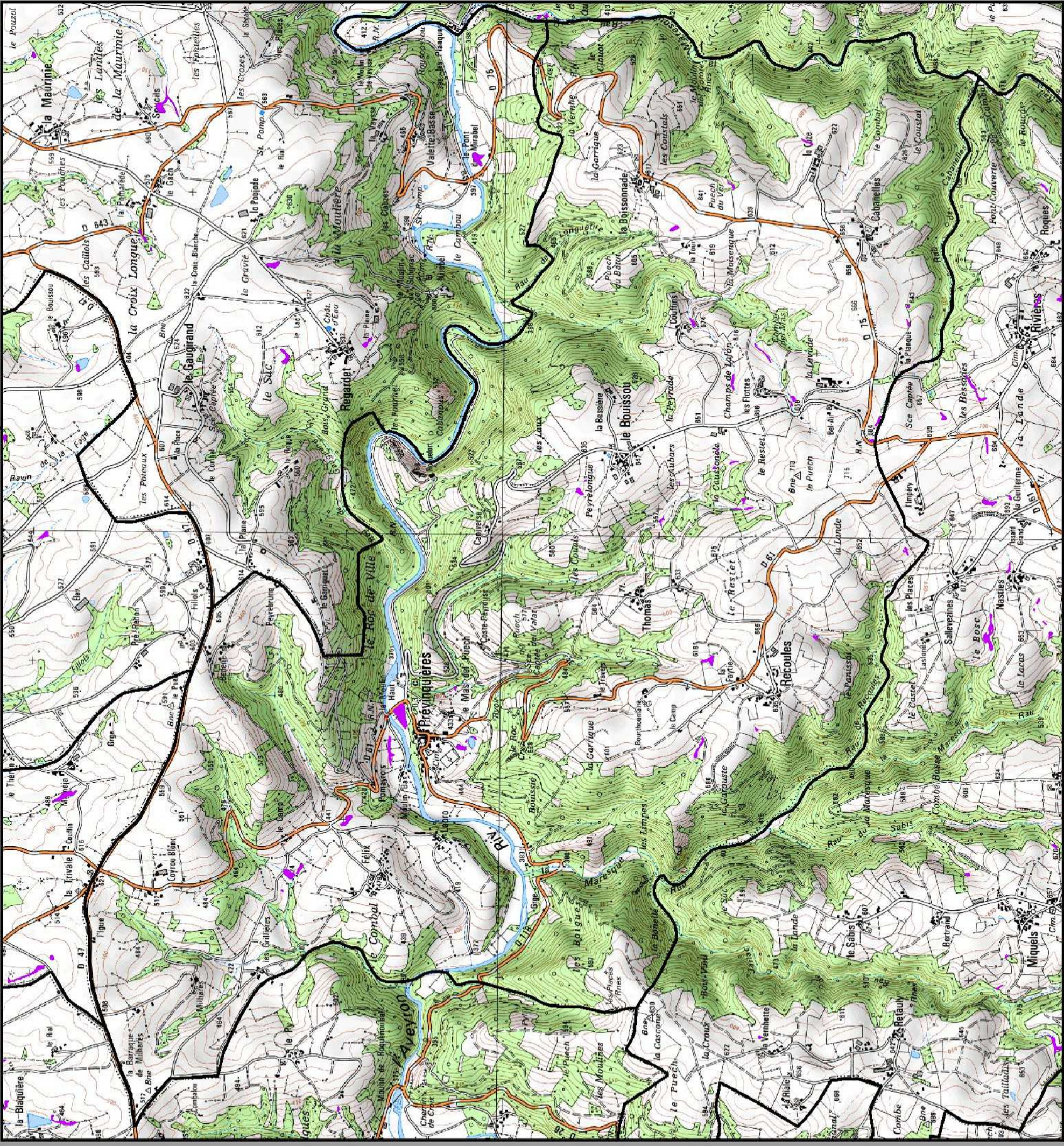


**SYNDICAT MIXTE DU BASSIN VERSANT AVEYRON AMONT - COMMUNE PREVINQUIERES**



Limite commune  
 Bassin versant Aveyron Amont (source SIE 2016)  
 Zones humides inventoriées

**1:13 000**  
 Inventaire non exhaustif, toutes les zones humides ne sont pas répertoriées sur la carte.  
 Les travaux sur zone humide sont soumis au code de l'environnement.  
 Pour plus d'information rapprochez vous de l'Agence de la Biodiversité.



Dernière la dénomination « zones humides » se cachent une multitude de milieux naturels. Tous ont en commun la présence d'eau inondant ou engorgent le sol de manière permanente ou temporaire. Ce sont de véritables espaces de transition entre la terre et l'eau qui hébergent une faune et une flore particulièrement variées. Milieux de vie pour les uns, zones de refuge, de repos ou de nourrissage pour les autres, les zones humides sont de formidables réservoirs de biodiversité.

Ce rôle de réservoir est primordial pour endiguer les menaces sur les espèces : au niveau mondial, 20% des plantes, 25% des mammifères et 13% des oiseaux sont menacés d'extinction. Or, pour exemple, 50 % des oiseaux dépendent des zones humides ...



**Crapaud épineux**

Les qualités des zones humides ne s'arrêtent pas là ! Véritables infrastructures naturelles, elles rendent de précieux services à la collectivité : elles sont d'ailleurs souvent comparées à des « reins » qui filtrent l'eau des bassins versants.

En effet, avec la végétation et les micro-reliefs des prairies humides et tourbières, l'eau stationne avant de s'infiltrer ou de rejoindre les cours d'eau. Cet écoulement, plus lent, permet la filtration mécanique et l'épuration chimique de l'eau.

Combien de villages, de particuliers, de stabulations, d'auges bénéficient d'une eau de qualité grâce au travail des zones humides ?



**Becassine des marais**

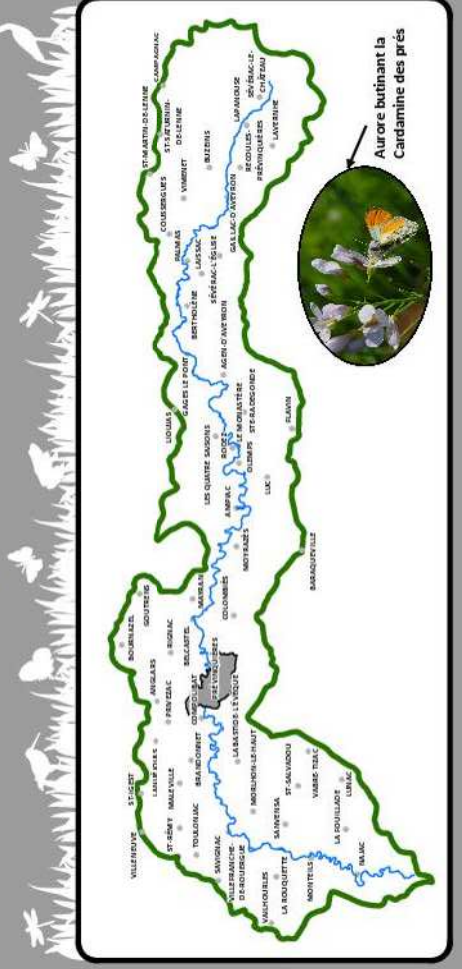


**Millepertuis des marais**

En outre, elles jouent également un rôle important dans la gestion quantitative de l'eau, facilitant la conservation de l'eau au « pays », gérant directement ou indirectement le rechargement de nombreuses nappes phréatiques. Véritables éponges, les zones humides retiennent ainsi l'eau et assurent également une désynchronisation des pics de crues.

Au contraire, le drainage accélère le parcours de l'eau, qui quitte alors nos territoires sans s'infiltrer ou recharger les nappes phréatiques. Les fossés sont grossis, puis les cours d'eau, gagnant en force et en puissance. Les capacités érosives s'en trouvent augmentées, pouvant créer des dégâts parfois colossaux que les assurances et la collectivité peinent à prendre en charge.

Les zones humides sont des travailleuses permanentes et silencieuses, des infrastructures naturelles dont on ne mesure pleinement les aspects positifs sur notre société qu'une fois qu'elles ont disparu ...



**Aurce bûtant la Cardamine des prés**